

L'OBSERVATEUR FRANÇAIS.

ORGANE DES INTÉRêTS ÉTRANGERS DANS LA PLATA.

BUREAU:

Rue du 25 Mai numero 50.

L'OBSERVATEUR FRANÇAIS.

MONTEVIDEO.

15 NOVEMBRE 1862.

La République Orientale de l'Uruguay vient de donner un nouvel exemple de l'instabilité des choses humaines.

Tout passe et disparaît, a dit philosophiquement Beaumarchais, avec la rapidité d'un verre de madère que l'on engloutit. Aussi avons-nous été moins étonnés de la chute du ministère Estrazulas, que de la façon imprévue dont il est tombé.

Si sur quelques points nous n'avons pas été d'accord avec la marche suivie par ce cabinet, nous devons reconnaître cependant qu'il était animé d'intention loyales, et d'un patriotisme qui commençait à se signaler par des initiatives dont la suite serait très profitable au pays; plusieurs projets, sur lesquels nous auront plus tard l'occasion de nous étendre, qui étaient déjà à l'étude restent indéfiniment ajournés. Aussi nul plus que nous n'a été surpris par le décret de destitution qui vient de frapper le 5 de ce mois.

Nous savons que la constitution de l'Etat, comme celle de tous les pays, accorde au Président la faculté de casser quand bon lui semble, un ministère qu'il a choisi, sans avoir à en rendre compte à qui que soit, au moins, plus qu'en tout autre, le premier magistrat d'un gouvernement quelconque est soumis au jugement de l'opinion publique, et celle-ci se demande aujourd'hui, à Montevideo pour quoi a-t-on destitué le ministère?

C'est une demande à laquelle il est difficile de répondre.

A-t-il été victime de son incapacité?

Non, car l'intelligence notable des hommes qui le componaient détruit cette hypothèse.

A-t-il été victime de manœuvres secrètes mis en œuvre par ses adversaires?

Cette supposition pourrait paraître vraisemblable si l'on ne sait que M. Berro est d'une trop haute intelligence pour se laisser influencer par les propos de l'un et de l'autre.

Nous ne croyons pas non plus que cette République, comme la Grèce ancienne, vole à l'ostentation ceux de ses citoyens qui s'élèvent au dessus des autres par leurs mérites.

Le ministère Estrazulas est tombé, comme est tombé le ministère Acevedo, par la raison déraisonnable qui s'oppose à la raison (*por la razón de la sin razón que la razón se opone*) comme a parfaitement dit Cervantes, qui écrivait pour notre époque autant que pour celle où il vivait.

La destitution d'un ministère auquel on donne le lendemain des remerciements pour les services qu'il a rendu au pays pendant sa gestion, n'en reste pas moins un phénomène que nous croyons devoir constater.

FEUILLETON.

LA

NIECE DE M^e DE SALLEBRON.

(Suite—N. 5.)

V.

Il ne doutait de rien, il était jeune, il était beau, il avait foi en son étoile.

Le ciel sourit à ses désirs. A peine eut-il sollicité une entrevue avec M. de Sénil, qu'on lui écrivit que ce dernier le recevrait avec plaisir.

M. de Sénil, lui disait-on, se mêle bien un peu des magistrats républicains, de la réalité de leur dot, et de la stabilité de leur position; mais le désir de marier sa fille l'emporte dans son esprit sur les règles ordinaires de la prudence, c'est-à-dire, pensa la magistrate, qu'il veut s'en débarrasser à tout prix.

Avec cette lettre, son domestique lui en remit une autre dont le substitut reconnut sur-le-champ l'écriture. Elle était de la fausse Mme Perrin. Il brisa le cachet avec une certaine émotion.

“On vous remercie de votre discréption. Vous n'avez pas abusé de la *Gazette de France* pour

ABONNEMENTS:

Montevideo, un mois 1 patagon.
Buenos Ayres, 3 mois 75 piastres m.c.
Brest, 3 mois 6\$000.

REDACTEUR RESPONSABLE:

LÉON BEAUVISSEAU.

BUREAU:

Rue du 25 Mai numero 50.

Il est à regretter sincèrement que de tels faits se reproduisent aussi souvent dans un pays nouveau encore dans la vie politique. Loin d'affirmer ainsi ses institutions, loin de progresser, d'inspirer confiance, il se débâille, se perd dans l'opinion publique et dépris.

Aucune réforme ne sera possible si ses initiateurs n'ont pas le temps de la mener jusqu'à la fin. Si la France, l'Angleterre, l'Autriche, la Russie l'Italie avaient tenu avec leurs ministres la conduite que M. Berro tient avec les siens, il est certain que ces puissantes nations ne seraient pas arrivées à la hauteur où elles sont placées aujourd'hui.

Nous nous servirons d'une comparaison, un peu vulgaire sans doute, mais qui nous paraît fort à propos: L'enfant dont on change à chaque instant la nourrice, finit par devenir rachitique et son existence n'est plus qu'un problème.

On attendait un *memorandum* des ministres destitués, mais, jusqu'à ce jour il n'a pas paru.

Il serait à désirer qu'il publie au moins une lettre très honorabie qui leur a été adressée par le président, et dans laquelle le chef de l'Etat, après une dissertation préalable sur l'opportunité du mot *programme* qu'il croit devoir être remplacé par celui de *exposition*, répond à leur note collective du 5 courant en confessant que durant leur *très courte* présence à la tête des affaires, ils ne se sont éloignés en rien du *programme* ou de l'*exposition* présenté par eux et accepté par lui, et, il déclarait hautement, que la patrie leur devait de nobles services.

Une justification de ce décret ne saurait être exigée du gouvernement sans manquer au respect que l'on doit à la Constitution et à la personne de S. E. Mr. le Président de la République; mais les ministres peuvent, certainement sans manquer en quelque chose ce soit aux plus strictes convenances, chercher à sauver leur dignité par une explication honorable des *faits*.

C'est une satisfaction que l'opinion publique réclame.

En attendant le pays est de nouveau livré à l'isterior. Mr. Carlos Carvallo, a pris la direction du ministère de gouvernement, et Mr. Pantaleón Pérez celle du ministère de la guerre et Affaires Etrangères.

Quant à la question ecclésiastique elle n'a pas fait un pas depuis notre dernière revue. Seulement, à ce sujet *Le Proust Oriental*, notre antagoniste sur la matière, apporte, dans son numéro du 11, l'étrange entrefilet que voici.

“MILLE OIXERS!!!—On nous dit que quelqu'un est allé à Buenos Ayres dans le but de régler la question du Vicariat important avec lui la bagatelle que sert de titre à ces lignes.

“Avec un pareil excitant, nous nous charge-

“faire un appel auquel, loyal ou non, il eût fallu répondre. En revanche de la délicatesse que vous avez montrée, on croit devoir vous donner un conseil. Discontinuez les démarches que vous faites pour épouser Mlle de Sénil. Dans six mois on vous dira pourquoi.”

—Oh! oh! murmura René, ceci devient grave. En quoi Mme Perrin peut-elle s'intéresser à mon mariage avec Mlle de Sénil? Est-ce qu'elle serait amoureuse de moi, par hasard?

Et le jeune magistrat se leva de son fauteuil, et se mit à se promener dans son cabinet de long en large avec une vivacité toute particulière. De temps à autre, il passait sa main dans sa noire chevelure et se regardait dans glace avec complaisance.

Si l'on reproche aux femmes un petit grain de coquetterie, il faut bien convenir que les hommes ont leur grain de fatuité.

Après tout, se dit le magistrat, une visite à Sénil ne m'engage à rien. Il suffit qu'on veuille m'empêcher de voir Mlle de Sénil pour que je brûle du désir de vouloir lui parler. Quant à vous, Mme Perrin la fausse, je saurai bien vous découvrir ou j'y perdrai mon latin.

—Y perdrais-je quelque chose? se demanda-t-il tout à coup en souriant. Non, en vérité, car je l'ai bien oublié. Il ne faut pas dire cela trop haut pour un magistrat qui doit se nourrir de droit romain et faire à l'occasion de petites citations latines dans ses réquisitoires.

—Ah! madame Perrin, vous m'intriguez terriblement, mais attendre six mois une réponse, c'est bien long!

Aussi, dès le lendemain, le magistrat se disposa à partir pour Sénil. Mais, en montant en voi-

rions nous autres de régler aussi cette question, et de vaincre même notre répugnance pour les meurs ecclésiastiques jusqu'à nous faire le Gouverneur du Clergé, ou, ce que revient au même, Vicaire Apostolique.”

La double interprétation qu'il est possible de donner à ce qui précède est visible même pour les moins clairvoyants.

De deux choses Punc:

Mr. le docteur Castellano, est parti, publiquement commissionné par le gouvernement, pour traiter la question avec S. E. Mgr. Marino Marini.—Est-ce à sa mission que se réfère Pentefiel que nous reproduisons? A-t-on cru que les raisons qu'il pouvait mettre en avant pour justifier le gouvernement, n'étaient pas assez convaincantes, et qu'il devait être muni de mille arguments que l'on considère généralement comme irrésistibles?

S'il en est ainsi, l'avouer est au moins une naïveté.

On, d'un autre côté,—la question étant tellement épingle, et ses conséquences tellement problématiques,—voudrait-on, dans la prévision d'un échec possible, se prémunir à l'avance contre le coup qui serait alors porté aux *socios-liberaux*, et pourvoir en conséquence l'attribuer à la *véracité* du Nonce Apostolique qui se serait laissé séduire par l'or des adversaires du gouvernement?

Si tel est le but de l'entrefilet en question, nous trouvons qu'il est assez *justificatif* de sa nature.

Dans les deux cas, la supposition n'est guère honorable pour son Eminence, car, si l'on fasse ou qu'il ne fasse pas, on ne l'accusera de rien moins que d'avoir considéré que la *raison du plus fort* (sic d'or monayé) est toujours la meilleure—and nous ne savons vraiment comment Mgr. Parchevsky de Palmyre pourra se déporter d'un fillet aussi *habilement* tenu.

Décidément *La Presse Oriental* est un redoutable adversaire. *Caramba!* Il paraît néanmoins que ce journal est bien sensible aux séductions monétaires; car dès qu'en ne pense pas comme lui, c'est qu'à coup sûr, dit-il, on est payé pour cela.

On juge toujours les autres d'après soi-même. L'affaire de M. le docteur Gounouillou dont nous nous occupons depuis longtemps vient enfin de subir une heureuse modification. Après plus de deux ans de prison préventive il vient enfin d'être mis en liberté *sous caution*; quelqu'un incomplète que puisse être cette mesure, elle fait néanmoins espérer qu'elle initie une nouvelle ligne de conduite et que justice complète sera enfin rendue à notre compatriote.

ture, il reçut avis qu'il était à la veille d'être relevé. L'affaire de M. le docteur Gounouillou dont nous nous occupons depuis longtemps vient enfin de subir une heureuse modification. Après plus de deux ans de prison préventive il vient enfin d'être mis en liberté *sous caution*; quelqu'un incomplète que puisse être cette mesure, elle fait néanmoins espérer qu'elle initie une nouvelle ligne de conduite et que justice complète sera enfin rendue à notre compatriote.

VI.

Sénil est situé sur le haut d'une colline. On y arrive par une côte raide et tortueuse.

Parvenu au pied de la côte, le magistrat descendit de voiture, sans doute afin de laisser souffler les chevaux; peut-être aussi pour se recueillir avant d'aborder la délicate question qui allait se traiter entre M. de Sénil et lui.

Il avait aperçu, d'ailleurs à l'extrême-droite d'un long mur une petite porte que, selon toute probabilité, il jugeait être une entrée particulière du parc pour les piétons. Un petit garçon qui passait par là confirmait cette idée et l'engagea à entrer dans l'intérieur du parc s'il allait au château, il racourcirait ainsi sa route et pourrait encore attendre à un second passage sa voiture et ses chevaux dans le cas où il tiendrait à faire son entrée par la porte principale du château.

René poussa donc la petite porte et entra.

Il se trouva dans un parc immense, traversé par plusieurs sentiers; il prit le premier qui s'offrit à lui. A mesure qu'il avançait il s'étonnait de l'émotion étrange qui s'emparait de son cœur; il aurait pu en compter toutes les pulsations.

Mme de Sénil lui était indifférente en partant; mais pendant la route, elle s'était parée des charmes de l'inconnu. Un certain mystère l'embellissait,

Une invasion d'indiens du Chaco est venue affliger encore une fois la province de Santa Fe, dans la Confédération Argentine. Selon le correspondant de *La Reforma Pacifico* ils se sont avancés jusqu'à la ferme (*casa*) de São Pereira, dans le département de Coronel, et ils ont tué le majordome, emmenant ensuite toute sa famille en captivité. Le butin qu'ils ont fait est évalué à deux mille têtes de bétail qu'ils ont tranquillement réunies sans être, dit-on, inquiétés par qui que ce soit.

Selon le même correspondant quelques troubles auraient éclatés dans les provinces de Tucuman et de Santiago; mais le journal même ne quelles détails sont adressés ne les reproduit que sous toutes réserves. On doit donc attendre la confirmation de ces rumeurs avant de pourvoir y attacher quelque importance.

La presse de Buenos Ayres est toute émuue d'une série d'articles dans lesquels l'état des provinces est présenté sous un aspect des plus alarmants. L'impression a été d'autant plus profonde qu'ils sont de la rédaction du *Standard*, journal anglais qui se publie dans cette ville.

Le Standard se plaint de l'insuffisance ou de l'indifférence des autorités à l'égard des étrangers assassinés, dit-il, sans que les meurtriers soient jamais poursuivis.

Nous ne dirons pas que cette accusation n'a pas quelque apparence de véracité mais il ne faut pas la prendre au pied de la lettre. Les gouvernements de ces pays où la population est peu nombreuse, et les territoires d'une immense étendue, ne peuvent guère établir de police sévère et puissante comme celles de France et d'Angleterre où la concentration des individus permet une surveillance qui est impossible dans les *pampas*. Quand on capture un coupable dans la Confédération Argentine, c'est qu'il met de la bonne volonté à se laisser prendre, et le hazard est presque toujours en ce cas le meilleur agent de police.

Le Seminario, journal officiel et unique du Paraguay, raconte en termes pompeux l'élection du nouveau président. Notre correspondance nous a manqué cette fois, nous limitons donc à ces quelques mots notre revue sur ce pays. Ceux de nos lecteurs qui désiraient savoir notre opinion à son égard, la trouveront dans les numéros de *l'Observateur* du 31 août et suivants.

L. B.

EXTERIEUR.

ITALIE.

On écrit de Turin à la *Presse*:

“Je suis bien aise de vous annoncer qu'enfin on vient de prendre une résolution. L'amnistie hier votée seulement, a été résolue en conseil des ministres. Si je suis bien informé, le procès verbal

suit, et maintenant il avait peur et il tremblait, comme si son honneur se fut trouvé attaché au succès de sa visite.

Au retour d'un massif, quel ne fut pas son étonnement, quand il aperçut à dix pas de lui... l'étrangère du parquet, la fausse Mme Perrin, la cousine de Mlle de Sénil!

En voyant le jeune homme, celle-ci poussa une exclamation de surprise, et son livre lui échappa des mains.

—Vous ici, monsieur, lui dit-elle, après un moment de silence; et que venez-vous faire en ces lieux?

—Mais peut-être vous y cherchez, dit René, qui avait repris toute son assurance.

—Vous ne deviez cependant pas espérer m'y rencontrer. Dites plutôt que vous veniez chercher Mlle de Sénil.

—En en supposant que cela soit, dit avec fermeté le jeune homme, quel serait mon crime? Je vous ai mis, désobéï, c'est vrai; mais vous ai-je donc donné des droits sur moi? Je ne vous connais pas, je ne sais pas même votre nom.

—Je vous l'aurais dit dans six mois, répondit avec un certain dépit la jeune fille.

—Six mois, c'est bien long quand on est en Italie.

—Vous avouez donc être curieux?

—Un peu..., aussi ai-je pris mes précautions pour satisfaire ma curiosité. En quelques jours j'ai obtenu les renseignements que mon obéissance à vos prescriptions aurait mis une demi-année à conquérir.

—Expliquez-vous, monsieur je ne vous comprends pas.

ANNONCES.

Agence Maritime.

Rue des Trente-trois, numéro 25.

Cet agence se charge spécialement du placement des matelots et de la formation des équipages.

On se charge aussi de placer, pour toute espèce d'emploi, pour la ville et la campagne.

Rue de Zavala-80.

Grand assortiment de vins fins, liqueurs, limonades, bière et tout espace de liquides ainsi que plusieurs qualités de thé du premier choix et autres consommables à 20 francs au dessous des prix.

L'on vend également les vitrines, le comptoir du magasin avec droit à la clef.

Services Maritimes.

MESSAGERIES IMPÉRIALES.

PAQUEROT-POSTE FRANÇAIS.

Le vapeur français SAINTONGE, commandant SALILÉ partira de ce port le 17 novembre à 8 heures du matin pour Rio de Janeiro où il se rencontrera avec le grand vapeur transatlantique NAVARRE de la ligne de Bordeaux.

Les ports d'escale sont Bahia, Pernambuco, Saint-Vicent et Lisbonne.

A Saint-Vicent, le vapeur "Télémaque" a établi la correspondance avec Gorée.

Le vapeur SAINTONGE reçoit des passagers pour tous les ports ci-dessus mentionnés, fret et valeurs pour Rio de Janeiro, Bahia, Pernambuco, St. Vicent, Gorée, Lisbonne et Bordeaux.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence, rue des Misons numéro 90.

L'AGENT : J. CHARRY.

Maison de Santé.

DE LA MARINE ESPAGNOLE.

185 Rue de la Marine 185

Directeur,

Dr. D. Epifanio Astudillo y Busson,
Medecin officiel Section chirurgicale.

Dr. D. Francisco Vidal.
" Gualberto Mendez.

Medecins consultants,

Dr. D. Fermín Ferreira.
" Juan Domínguez.
" Ramón Sebastián Medecin chirurgien.

Cet établissement reçoit les malades à toute heure du jour ou de la nuit.

Prat.

Chambre particulière..... 2 francs par jour.
" à deux lits..... 2 francs par jour.
" à trois lits..... 1 franc par jour.
Infirmière générale..... 1 franc par jour.

Les opérations qu'il seraient nécessaires de pratiquer pendant le cours de la maladie, auront lieu sans augmentation sur les prix stipulés ci-dessus.

Le malade qui entrerait exclusivement pour opérer, paiera l'opération séparément, au prix qui serait convenu soit avec les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Les malades peuvent être visités à toute heure du jour par leurs familles ou leurs amis, excepté dans le cas où cela serait dépendu par les médecins à cause de la maladie.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Les malades peuvent être visités à toute heure du jour par leurs familles ou leurs amis, excepté dans le cas où cela serait dépendu par les médecins à cause de la maladie.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison, soit avec un médecin étranger appelé par lui.

Le malade est examiné au prix qui sera dépendu par les médecins de la maison

ANNONCES

LIBRERIA EXTRANJERA.

DE FRANCOISCO RIVAL.

250---Calle del 25 de Mayo numero---250.

INTERESANTE CATALOGO DE OVRAS EN VARIOS IDIOMAS.

Obras en francés.

- Jurisprudencia, Legislacion, Derecho, Administracion.*
 Gaudry—*Traité du domaine, 3 t. in-S^o.*
 Cuban—*Traité des droits des femmes, 1 t. in-S^o.*
 Pétis—*Des droits du mari sur les biens personnels de la femme. Rústica.*
 Berryer—*Eloquence judiciaire, 1 t. in-12.*
 Henry—*Histoire de l'éloquence, 2 t. in-S^o.*
 Mirabeau—*Oeuvres complètes 8 t. in-12.*
 De St-Joseph—*Concordances entre les codes civils étrangers et le code Napoléon 4 t. in-S^o.*
 Laferrière—*Droit public administratif, 2 t. in-S^o.*
 Berriat Saint-Prix—*Théorie du droit constitutionnel français. Esprit des constitutions de 1848 et de 1852, 1 t. in-S^o.*
 Ortolan—*Cours public d'histoire du droit politique et constitutionnel, 1 t. in-12.*
 Th. Jouffroy—*Cours de droit naturel, 2 t. in-12.*
 De Haller—*Mélanges de droit public et de haute politique, 2 t. in-S^o.*
 Thiezelin—*Le mariage civil et du mariage religieux, 1 t. in-S^o.*
 Pardessus—*Cours de droit commercial, 4 t. in-S^o.*
 Fouquier—*Les causes célèbres de tous les peuples, 4 t. g. in-12.*
 Marie Haar—*Administration de la France, histoire et mécanisme des grands pouvoirs de l'Etat (ouvrage couronné), 4 t. in-S^o.*
 Bérard—*Les filles publiques de Paris et de la police qui les régit, précédé d'une notice sur la prostitution chez tous les peuples, 2 t. in-S^o.*

Politique, Economie politique, etc.

- Blanqui—*Histoire de l'économie politique en Europe, depuis les anciens jusqu'à nos jours, 2 t. in-S^o.*
 Wolkoff—*Lecture d'économie politique rationnelle, 1 t. in-12.*
 De Molinari—*Questions d'économie politique et de droit public, 2 t. in-S^o.*
 Royer—*Théorie de l'impôt ou de la dime sociale, 2 t. in-S^o.*
 Proudhon—*Théorie de l'impôt. Rústica.*
 Benjamin-Constant—*Cours de politique constitutionnelle, 2 t. in-S^o.*
 Meiseil—*Cours de style diplomatique, 2 t. in-12.*
 De Cussy—*Réglements consulaires des principaux Etats maritimes de l'Europe et de l'Amérique, 1 t. in-S^o.*
 Barth et Roget—*Traité pratique d'auscultation, suivi d'un traité de percussion, 1 t. in-12.*
 Picart—*Des inflexions de l'utérus à l'état de vacuité, 1 t. in-S^o.*
 Bazin et Guérard—*Leçons théoriques et cliniques sur les affections cutanées urticifiques, etc., 1 t. in-S^o.*
 Jozan—*D'une cause fréquente et peu connue d'épuisement prématûre. Traité pratique des pertes séminales à l'ageul des gens du monde, etc., 1 t. in-12.*
 Sauze—*Etudes médico-psychologiques sur la folie, 1 t. in-S^o.*
 Bazin—*Leçons théoriques et cliniques sur les affections génériques de la peau, 1 t. in-S^o.*
 Bouchut—*Hygiène de la première enfance, contenant les lois organiques du mariage, etc., 1 t. in-12.*
 Debay—*Hygiène y physiologie du mariage 28^e edición, 1 t. in-12.*
 Colombel—*Recherches sur l'arthrite sèche. Rústica.*
 Constant—*Relation sur une épidémie d'Hystero-Démonopathie en 1861. Rústica.*

Villaret— Cas rare d'ausi (dépôde charbon dans les poumons). Rústica.

Combe et Lebeau—*Traité complet de Phénologie, 2 t. in-S^o.*

Essai critique et théorique de philosophie médicale, 1 t. in-S^o.

Prevost-Paradol—*Nouveaux essais de politique et de littérature, 1 t. in-S^o.*

Carlier—*De l'esclavage dans ses rapports avec l'Union Américaine, 1 t. in-S^o.*

De Mitt—*Thomas Jefferson, étude historique, sur la démocratie américaine, 2 t. in-S^o.*

Watter—*De l'influence des mœurs sur les lois et de l'influence des lois sur les mœurs, 1 t. in-S^o.*

Courcelle-Seneuil—*Etudes sur la science sociale [1862], 1 t. in-S^o.*

Legoyt—*L'émigration européenne. Son importance, ses causes, ses effets, avec un appendice sur l'émigration Africaine, Hindoue et Chinoise, 1 t. in-S^o.*

De Beaumont et de Tocqueville—*Système pénitentiaire aux Etats-Unis et de son application, &c., 2 t. in-S^o.*

Allier—*Etudes sur le système pénitentiaire et les sociétés de patronage, 1 t. in-S^o.*

Médecina Allopathia.

Dictionnaire de Médecine, ou répertoire général des sciences médicales considérées sous le rapport Théorique et pratique [par les meilleurs doctores de l'époque] 30 t. in-S^o.

Lucquet—*Anatomie et physiologie. Circulation dérivative dans les membres et dans la tête chez l'homme, 1 t. in-S^o.*

Médicina Homopatia.

Michel Granier—*Conférences pour l'homéopathie, 1 t. S^o.*

Jahr—*Principes et règles qui doivent guider dans la pratique de l'homéopathie e t. in-S^o.*

Jahr—*Un traitement homéopathique des maladies de la peau et des lésions extérieures en général, 1 t. in-S^o.*

Jahr—*Nouveau manuel de médecine homéopathique, 1 t. in-12.*

Chauvet—*L'avenir de l'homéopathie 1 t. in-S^o.*

Piron—*Maladie vénériennes et moyens de s'en préserver, brochure.*

Obiart—*L'Homéopathie mise à la portée de tout le monde, 1 t. in-12.*

Hahnemann—*Exposition de la doctrine médicale homéopathique ou organe de l'art de guérir, 1 t. in-S^o.*

Monestrol—*De l'homéopathie en dehors des préjugés de ses adversaires et des exagérations de ses partisans, Rústica.*

Varios opúsculos sobre la materia homéopática.

Rom—*me l'homéopathie et de son efficacité curative 1 t. in-S^o.*

Médicina hydroterapic.

Picury—*Traité pratique et raisonné d'hydrothérapie, 1 t. in-S^o.*

Filosofia, Matematicas, Química, Botánica, hidrologia.

Payen—*Précis de chimie industrielle 2 t. y atlas, in-S^o.*

Franceur—*Cours complet de Mathématiques pures, 2 t. in-S^o.*

Idem—*Géodesie ou traité de la figure de la terre et de ses parties 1 t. in-S^o.*

Goriu—*Traité de Géodésie pratique 1 tome in-S^o.*

Demant—*Cours de construction, 2 t. in-S^o y gran atlas.*

Damiron—*Cours de philosophie, 3 t. in-S^o.*

Cros—*Théorie de l'homme intellectuel et moral, 2 t.—Rústica.*

Delannay—*Mécanique théorique et appliquée 1 t. in-12.*

Le Maout—*Legons de Botanique. Planches coloriées, 4 t. in-S^o.*

Lecouteux—*Traité des entreprises de Grande Culture ou principe généraux d'économie rurale [1861] 2 t. in-S^o.*

Artes y oficios.

Austenaire—*Daudenart—L'art de fabriquer la faience, 1 t. in-12.*

idem—*L'art de fabriquer la porcelaine, 2 t. in-12.*

Challeton de Bragat—*L'art du briquetier [1861] 1 t. in-S^o.*

Encyclopédie Roret—*Manuel complet du chanozier 1 t. in-12.*

Idem—*Manuel complet d'arpentage, 1 tome, in-12.*

Idem—*Manuel du chambrier du cirier 1 t. in-12.*

Idem—*Manuel du maçon, plâtrier, etc. 1 t. in-12.*

Idem—*Manuel du fondeur en tout genre, 2 t. in-12.*

Idem—*Manuel du tanneur, corroyeur etc. 1 t. in-12.*

Le bon jardinier—*Année 1861, 1 t. in-12.*

Le cuisinier des cuisiniers—*Contenant 2000 recettes 1 t. in-S^o.*

Demont—*Vignole ou nouveau traité de se ruerie, atlas.*

Guyot—*Culture de la vigne et vinification, 1 t. in-S^o.*

Demont—*Vignole ou nouveau traité de charpente, atlas.*

Simonin—*Traité élémentaire de la coupe des pierres, ou art du trait, atlas.*

Berrot—*Album de mécanique, principes élémentaires et application à la construction des machines, atlas.*

Historia y geografia, viages, literatura, clasicos, variasmaterias.

Arnault—*Vie politique et militaire de Napoléon 1er, ouvrage orné de 131 planches lithographiées d'après les dessins originaux des premiers peintres de l'école française, 2 gds. atlases.*

Chartor—*Le tour du monde, nouveau journal des voyages, illustré par les plus célèbres artistes, 2 t. in-12.*

Begin—*Voyages pittoresques en Espagne et en Portugal, illustré par les bons auteurs, 1 t. in-fol, mosaico.*

Cuendias y Pérez—*L'Espagne pittoresque, artistique et monumentale, [con un retrato de la Reina Isabel II] 1 t. in-fol.*

Enault—*L'Inde pittoresque, 1 t. in-fol. Mosaico.*

Walter Scott—*Oeuvres complètes, 27 t. in-S^o.*

Ribelle—*Le monde et ses merveilles, 1 t. in-4^o, mosaico.*

Swift—*Voyages de Gulliver, 1 t. in-4^o, mosaico.*

Richomme—*La Gerbe d'or, Recpsake des émoiselles 1 t. in-S^o, mosaico.*

Bassanville—*Da jeune fille chez tous les peuples, 1 t. in-S^o, mosaico.*

Urbach—*L'île des rêves, aventures d'un amiral qui s'ennuie, 1 t. in-S^o, mosaico.*

Louvet de Convay—*Les aventures du chevalier de l'Aublas, 2 vol. in-1², illustrés.*

Abbé Prévost—*Histoire de Manon Lescaut 1 t. in-S^o.*

De Labedolière—*Le nouveau Paris. Histoire de ses 20 arrondissements, illustré par Doré, 1 t. in-1².*

Idem—*Les environs du nouveau Paris [His-*

toire], illustré par Gustave Doré, 1 t. in-1².

Mlle Ulliac—*Eugénie ou le jeune en miniature 1 t. in-1².*

Idem—*Marie ou la simple institutrice, suivie de simples histoires, 1 t. in-S^o.*

Idem—*Mathilde et Pauline ou, laideur et beauté, 1 t. in-S^o.*

Lamartine—*Jocelyn, 1 t. in-4^o, illustré.*

V. Hugo—*Les Misérables, 10 vol. in S^o.*

Haur—*L'amour, Renversement des propositions de M. Michelet.*

Idem—*La femme, Renversement des proposi-*

tions de M. Michelet.

Ambineau—*Les jésuites au bagné, 1 t. in-12.*

Alfred Maury—*Le sommeil et les rêves [1862] 1 t. in-12.*

Œuvres de Brantôme [vie des dames illustres, 1 t. in-12.

De Fontenay—*Tempérément physique et moral de la femme, 1 t. in-S^o.*

Contes et nouvelles de La Fontaine, 1 t. in-12.

Contes de Boccace, le décaméron 1 t. in-12.

Chants et chansons [Poésie et musique] de Pier-

re Dupont, ornés de gravures sur acier, 4 vol. in-12.

Chandlerlos Je Laclos—*Les liaisons dangereuses, 2 t. in-12.*

Le Compère Mathieu, ou les bigarrures de l'es-

prit humain 2 t. in-12.

Lamartine—*Cours familier de littérature, 5 an-*

nées, 62 entretiens.